

Les biocarburants, un remède pire que le mal

L'Union européenne compte près de 472 voitures pour 1000 habitants. Ce ratio est de 581 pour 1000 en Italie et de 8 pour 1000 en Inde. Si l'on considère que l'Inde compte près de 1,2 milliard d'habitants contre 730 millions en Europe, cela induit une capacité de 500 millions de nouveaux véhicules dans les prochaines années. Quid de la Chine, de la Russie, du Brésil et autres pays en développement?

L'Inde, comme déjà annoncé dans les médias, vient de sortir la Nano Tata, à 2500 francs, et qui consomme 4,5 litres aux 100 km. Ce qui représenterait une consommation de 2,25 milliards de litres aux 100 km pour ce parc de véhicules potentiels.

Dans ce contexte, le prix du pétrole n'est pas près de baisser, bien au contraire. Si cela peut réjouir les joueurs en Bourse, il

L'INVITÉ
OLIVIER FERRARI
CONINCO WEALTH MANAGEMENT SA

convient de s'inquiéter des conséquences collatérales. Celles-ci sont de deux ordres. D'une part, la diminution de produits pétroliers entre autres pour la chimie, l'aviation et d'autre part la déviation liée à la recherche dans les biocarburants.

Sur ce dernier point, un fort développement de la production des biocarburants conduit tout un chacun à se donner une bonne conscience, car il ressort que cela pollue moins, la matière première est à disposition et se cultive, cela crée des emplois et cela préserve notre capacité de reporter le problème de la recherche fondamentale dans de nouvelles technologies de propulsion.

Pour la forme, la production d'éthanol à partir de plantes tel que le blé va demander une énergie importante et des surfaces agricoles considérables. Une usine qui opère en continu a une capacité journalière de production d'éthanol de 3000 hl, soit 1 Mhl/an. Pour produire cette quantité, il sera nécessaire de consommer près de 800 tonnes de blé par jour. La consommation en eau est approximativement de 0,4 m³/hl d'éthanol. Environ 13 m³ de gaz naturel sont consommés lors de l'étape de séchage pour 1 hl de produit de préparation, sans compter la consommation électrique.

Gourmande en ressources

De fait, la bioénergie dans cet exemple utilise de l'eau, de l'électricité (au charbon, pétrole, nucléaire, etc.), du gaz, du blé avec ses pesticides et engrais et surtout des surfaces agricoles.

Ce dernier point est très critique, car des pays tels que le Brésil rasent des forêts massivement pour, entre autres, des produits agricoles. Ils doivent assurer leur propre consommation sans compter qu'une forte demande de matière pour les biocarburants conduit à amplifier le mouvement et soustrait des produits de première nécessité à la population. Ceci crée une inflation des produits de première nécessité et ne peut qu'amplifier les conflits sociaux, interculturels et amplifier l'écart entre le Nord et le Sud.

En misant sur les biocarburants pour nous donner une bonne conscience nous risquons de créer un médicament qui sera pire que le mal. Mais les bonnes raisons des uns ne sont pas forcément celles des autres. Où sont les limites de l'inconscience collective? ■